

son récit, elle a mis son voyage au golfe du Mexique au rang de ceux de Cyrano de Bergerac et de Gulliver." Dans l'un de ses ouvrages, Hennepin dit qu'il a passé onze ans en Amérique ; il est prouvé que c'est quatre années et pas plus. Comme le roi Guillaume III lui manifestait sa surprise de la rapidité avec laquelle il avait parcouru tout le Mississipi, il ne se déconcerta aucunement et déclara que c'était l'ordinaire de faire trente lieues par jour en canot d'écorce et même plus lorsque l'on est pressé ! Les Sioux désignaient le soleil par un mot semblable à notre "oui" ; Hennepin affirme à Louis XIV que ces Sauvages donnent le nom de "Louis" à l'astre du jour—ce qui devait flatter le roi-soleil !

Reprenons notre récit. Duluth amena le Père Hennepin, par le Mississipi et la rivière Wisconsin, jusqu'à la baie Verte, et à Michilimakinac où ils passèrent l'hiver 1680-81, et où Duluth apprit qu'il se machinait des choses désagréables pour lui à Québec. Le 29 mars 1681, il partit sur les glaces, avec le Père Hennepin et deux Français ; je suppose qu'ils furent de retour dans le Bas-Canada le 1^{er} juin.

Ainsi donc, le voyage de "trois ans et demi," selon M. Ferland a duré trente-quatre mois : du 1^{er} septembre 1678 au 1^{er} juin 1681. M. Ferland dit que Duluth fit ce voyage, accompagné des sieurs Le Maître, Bellegarde, Pepin et Masson. Il y aurait une étude à écrire sur ces quatre hommes, surtout Pepin qui a dû donner son nom au lac Pepin. Cela ne me semble pas difficile. Le nom de famille de Bellegarde devait être Gerbaut.

En dépit des ordonnances, le nombre des coureurs de bois augmentait. L'automne de 1680, M. Duchesneau, intendant du Canada, écrivait au ministre que huit cents hommes avaient de cette façon déserté la colonie. "Je pense, ajoute-t-il, qu'après toutes les pièces convaincantes que je vous ai envoyées de ce qui m'avait fait croire que monsieur le gouverneur (Frontenac) donnait sa protection à plusieurs coureurs de bois, vous ne me blâmerez pas d'avoir sur cela de fortes impressions et, quoique la parole formelle qu'il m'a donnée de les poursuivre me persuade qu'il n'est plus dans ce sentiment, cependant je crois que ma fidélité pour vous exige de moi que je vous avertisse que tout le monde dit qu'il entretient un commerce de lettres avec Duluth, et qu'il est vrai qu'il en reçoit des présents et qu'il n'a pas voulu que je fisse emprisonner le nommé Patron (1) oncle du dit Duluth, qui reçoit ses pelleteries et qui sait la fin de son entreprise, qui n'est pas igno-

(1) Au recensement de 1681, à Montréal, on voit : "Jean-Jacques Patron, marchand, âgé de 44 ans." Il fut inhumé à Montréal le 22 juin 1688.